



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DE LA FORÊT,**
*en charge de la promotion et de la formation
aux métiers de la terre,
de la souveraineté alimentaire et des biotechnologies*

SERVICE DU DÉVELOPPEMENT RURAL
DÉPARTEMENT DAG

La multiplication des plants par bouturage, marcottage et greffage



Porte-greffes d'agrumes à la pépinière de Papara

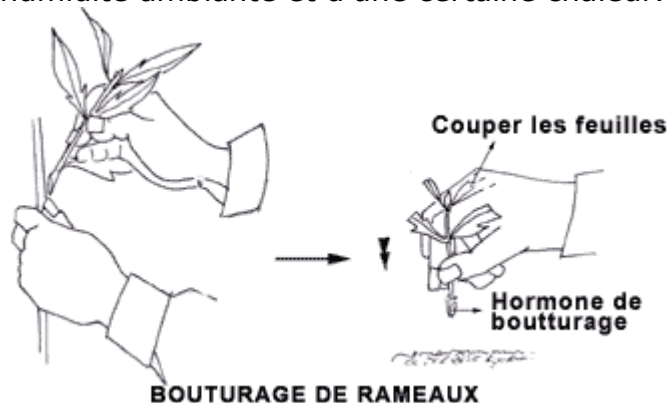
Quelques méthodes de multiplication de plants

1- Le bouturage

Le bouturage consiste à créer une plante entière, à partir d'un fragment de plante prélevé sur la plante mère en provoquant son enracinement. Le fragment peut être un morceau de tige, de feuille ou de racine.

o Technique :

- Coupez un rameau feuillé sans fleurs, ni fruits long de 10 cm.
- Supprimez les feuilles inférieures, coupez en deux les feuilles supérieures restantes si elles sont grandes ou laissez-les intactes si elles sont de petite taille. La ou les feuille(s) restante(s) sert à poursuivre l'activité biologique de la plante.
- On peut aider au bouturage avec une hormone de bouturage, il faut tremper le rameau sur 2 cm dans une poudre d'hormone.
- **L'arrosage** est presque quotidien. De très nombreuses plantes peuvent se bouturer dans l'eau : laissez les tiges 15 jours dans l'eau pour qu'elles commencent à faire des racines puis mettez-les en terre. Les boutures ont besoin d'une humidité ambiante et d'une certaine chaleur.



o Avantages : Méthode facile à appliquer qui permet de multiplier rapidement la plante. Le plant obtenu est identique au pied mère avec une mise à fruit rapide.

o Inconvénients : Le plant bouturé aura un système racinaire superficiel et sera alors peu résistant au vent. Ce mode de multiplication est donc réservé aux espèces à faible développement. Le plant marcotté ne sera pas résistant aux maladies (notamment la tristeza pour les agrumes).

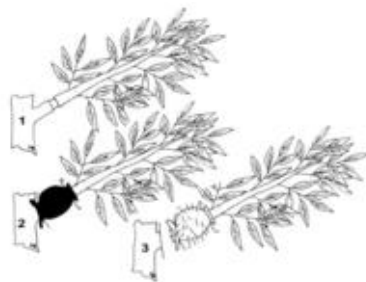
2- Le marcottage

Le marcottage est moins « rentable » que le bouturage en nombre de plantes produits, le marcottage consiste à **provoquer l'émission de racines sur un rameau sans détacher celui-ci de la plante dont il est issu**. Il reste ainsi nourri par sa plante mère, tant qu'il n'est pas capable de s'alimenter seul. C'est seulement à ce moment qu'il sera sevré, c'est à dire détaché de la plante mère.

o Technique :

- Après avoir choisi la zone à marcotter, pratiquez 2 incisions horizontales. En moyenne la longueur de la zone incisée correspond au diamètre de la branche. La distance entre les 2 incisions doit être assez grand pour que l'arbre ne cicatrise pas. Si possible on choisit un endroit où il y a un nœud.
- Après avoir ôté l'anneau, il faut bien gratter le cambium, **c'est l'étape la plus importante**, car si il reste du cambium, les cellules vont reconstituer le liber donc rétablir la circulation de la sève élaborée. C'est à ce moment là qu'on peut également placer un fil à ligaturer très serré pour qu'il joue le rôle de garrot et contribue à l'accumulation de la sève. Ce n'est pas obligatoire ni déconseillé. On peut aussi badigeonner l'incision supérieure avec des hormones de bouturage. La encore ce n'est pas obligatoire.
- On prépare ensuite le contenu de la marcotte que l'on dispose autour de la zone écorcée en formant une papillote fermée aux extrémités. On utilise le plus souvent de la mousse à marcotter. Le but étant pour nous de conserver un maximum d'humidité. Il faut également faire quelques petits trous en dessous pour évacuer l'excédent d'eau.
- On peut également recouvrir la « papillote » d'une seconde couche de plastique foncé, cette dernière coupera les rayons directs du soleil et permettra à la marcotte d'accumuler de la chaleur supplémentaire bénéfique au développement des racines. Il faudra aussi veiller à tourner régulièrement l'arbre pour que les racines se développent tout autour de la marcotte. De plus le plastique permettra de condenser l'eau qui s'évapore et de réalimenter la marcotte en eau.

REMARQUE : La marcotte s'utilise principalement pour les plantes grimpantes et les arbustes à branches souples. Il ne faut pas placer deux marcottes sur la même branche.



o Avantages : Méthode facile qui permet de multiplier rapidement la plante. Plant obtenu est identique au pied mère avec une mise à fruit rapide.

o Inconvénients : Le plant marcotté aura un système racinaire superficiel et sera alors peu résistant au vent. Le plant marcotté ne sera pas résistant aux maladies (notamment la tristezza pour les agrumes).

3- La greffe

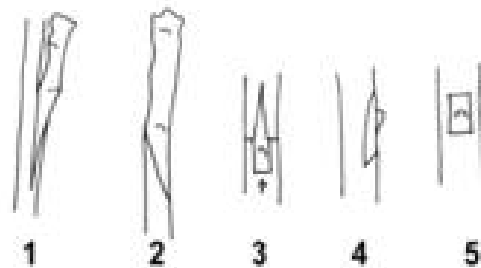
Le greffage consiste à **mettre en contact étroit les tissus d'une ou plusieurs plantes pour qu'ils se soudent entre eux**. Le greffon développe tige et feuilles, le porte-greffe fournit les racines.

o Technique : Le greffage le plus répandu et le moins difficile est le greffage en écusson :

- Incisez l'écorce du porte-greffe en forme de T avec le greffoir.
- Soulevez très délicatement l'écorce et débarrassez le greffon de ses feuilles en conservant les pétioles.
- Glissez doucement le greffon dans le T du porte-greffe en veillant à ce que l'œil du greffon soit dirigé vers le haut.
- Ligaturez solidement avec du Parafilm qui tombera tout seul, ou du raphia humide ou un lien en plastique souple qui sera enlevé quelques mois plus tard, une fois la reprise du greffon amorcée.



Il faut vérifier que les porte-greffes soient bien en sève pour pratiquer le greffage. Il existe de nombreuses autres méthodes de greffage employées par les professionnels dont certaines sont très compliquées.



1. **Greffage en fente (appliqué pour des greffage sur branches principales)**
2. Greffage à l'anglaise (sur des rameaux déjà lignifié ne convient pas aux agrumes)
3. Greffage en écusson (préconisé pour des rameaux souples)
4. Greffage en placage d'un œil en copeau (chip-budding)
5. Greffage en placage (surtout pour végétaux à écorce épaisse)

o Avantages : Le plant obtenu est identique au pied mère avec une mise à fruit rapide. Le système racinaire est profond car il dispose d'un pivot central. Le choix du bon porte-greffe permet de sélectionner des plants en fonction du type de sol, des maladies présentes. On peut aussi choisir un porte-greffe pour sa vigueur ou un effet nanifiant.

o Inconvénients : Le greffage demande plus de savoir faire et plus de temps car il faut attendre que les porte-greffes soient à bon taille (6 à 12 mois pour les agrumes selon la variété).